

Semaine du 29 novembre au 5 décembre

VEILLEZ !

Le Seigneur vient :
voulons-nous de lui ?

Dimanche 29 novembre

LA PAROLE DE DIEU QUE J'ENTENDS CE DIMANCHE

« Tu es, Seigneur, notre Père, notre Rédempteur : tel est ton nom depuis toujours. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de ton chemin, pourquoi rends-tu nos cœurs insensibles à ta crainte ? Reviens, pour l'amour de tes serviteurs et des tribus qui t'appartiennent ! »

Isaïe 63, 16-19 et Ps 79

Les Juifs rentrant de 50 ans d'exil à Babylone avaient espéré s'offrir une belle vie au pays. Ils ont vite déchanté. En leur absence, des Samaritains avaient été installés sur leurs terres et cela gênait la reconstruction du Temple et des murs de la ville.

Avec cela la sécheresse, le manque d'argent. Bien sûr ils comptaient sur Dieu, ils le priaient : **Ah, si tu descendais, nous serions sauvés !** Notre liturgie met dans la bouche de ces personnes inquiètes le psaume 79 par lequel ils «rappellent» à Dieu qu'ils sont le troupeau qu'il a conduit jusque-là, sa vigne en danger aujourd'hui qui attend un coup de main...Ils reconnaissent que si tout cela arrive à cause de leur faute, désormais ils ne s'égareront plus..

Leur prière a été entendue et exaucée. Dieu est venu à leur aide (suite de la lecture) (Is 64,2-7)

Nous, durant cet Avent nous rassemblerons de semblables témoignages d'inquiétudes, et de cris.

Mais aussi que Dieu a été ressenti comme celui qui vient à notre rencontre quand nous l'appelons, quand nous crions vers lui.

Nous affirmerons qu'il ne vient pas comme un voleur, comme un justicier, mais comme un Père. Nous ne sommes que l'argile, mais c'est lui le potier (Is 64,7).

LA PAROLE DE DIEU QUE J'ENTENDS CE DIMANCHE

« Jésus parlait à ses disciples de sa venue. Veillez, car vous ne savez pas quand viendra le moment... Le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin. Il peut arriver à l'improviste et vous trouver endormi. Veillez donc.» *Mc 13,33-37*

En ce temps de l'Avent nous sommes invités non pas à retrouver une innocence perdue, mais à être vrais, à être nous-mêmes, sans crainte, à nous laisser façonner

Mais prenons bien conscience que si c'est nous qui crions vers Dieu, qui l'appelons, c'est Lui qui nous rejoint, qui « vient à nous ».

Il aime être proche de nous même là et quand nous ne soupçonnons pas qu'il viendrait : au creux de nos infidélités, de nos lâchetés, de nos trahisons même.

Il vient, il est là. Mais nous, où sommes-nous « quand il est là » ?

« Veillons » (déjà !) à bien entendre les indications horaires symboliques qui nous semblent curieuses que l'Évangile de Marc nous communique : « Il sera là le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin, » l'Évangile de Marc, (écrit après la Résurrection) nous rappelle ainsi que le Seigneur était là, un certain soir et la nuit, comme au chant du coq au Jardin des Oliviers comme le matin de Pâques, alors que ses Apôtres.. dormaient (Mc 14,37 ; 16,9-15)

Le Seigneur va venir, il vient même..

C'est le moment de nous réveiller pour espérer à nouveau !

En ce premier dimanche de l'Avent mettons nous en route ;

Tenons nos lampes allumées.

Allons voir ce qui se passe « juste à côté »...

AU LONG DE CETTE SEMAINE...

VEILLER...

Être ou se remettre en permanence en attitude d'accueil
Le Maître est parti en voyage, parti de mes horizons.
Peut-être a-t-il été rejeté, oublié, remplacé...
Parce que je me retrouve seul, désemparé
devant tel évènement, je l'appelle...
Ou bien sans que je n'aie fait un geste,
je sens qu'il est là, qu'il fait signe..
Je découvre sa présence.

VEILLER.

C'est avoir ce regard qui perçoit au sein de la grisaille
quotidienne « le moment » où émerge le Ressuscité.

VEILLER ne consiste pas à être une sentinelle
gardienne d'un trésor,
Mais plutôt rester présent
dans la compagnie d'un être aimé.

Les occupations débordent des journées,
l'emploi du temps est serré, les problèmes se multiplient,
je me sens dépassé, je craque – c'est le vide
Mais voici une « heure creuse ».
Je la saisis pour respirer, m'abandonner, faire « silence »...

Et je perçois un murmure, une lueur.
Juste assez pour me remettre en route.

Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

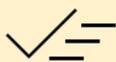
Mt 4, 19-20



Ils auraient pu ne pas relever ces paroles que leur jette un étranger qui passe. Pourtant, parce qu'ils les prennent au sérieux, elles vont changer leur vie.



Suivre Jésus qui m'appelle chaque jour et qui attend mon « oui » d'amour. Suivre Jésus pour découvrir qu'il est la source de ma vie, le souffle qui me donne d'être présente amoureusement auprès des frères et sœurs que je côtoie quotidiennement. Suivre Jésus et m'émerveiller de sa bonté, de sa compassion, de sa tendresse lorsque je tombe à cause de mon péché.



Les disciples laissent tout pour suivre celui qui est Le Chemin qui mène au Père. Et moi que dois-je laisser pour mieux répondre à l'appel pressant de Jésus de bâtir son règne de tendresse au milieu des hommes de ce temps ?



Béni sois-tu Seigneur, de toujours venir à ma rencontre pour me proposer de marcher sur tes pas. Donne-moi de savoir élargir l'espace de mon cœur pour t'accueillir et te servir dans le quotidien de ma vie.

Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint.

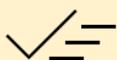
Lc 10,21



Vivant pleinement la vie de la Sainte Trinité, il connaît une joie profonde qui remplit le cœur.



Nous aussi, nous sommes habités par la Sainte Trinité. Alors je peux dire Merci au Seigneur pour les dons qu'il me fait chaque jour. Merci de me donner de vivre tout simplement en sa présence. Merci pour les frères et sœurs qu'il place à mes côtés pour mieux le louer. Merci pour la beauté de sa création.



Souvent, je m'adresse au Seigneur pour lui faire des demandes. Mais, est-ce que je sais prendre le temps de le remercier pour tout ce qu'il me donne dans ma vie ? Le remercier d'être là, humblement ? Car Il nous dit : *« Je suis avec vous, chaque jour, jusqu'à la fin des temps. » Mt 28,20*



Béni sois-tu, Jésus, le Bien-Aimé du Père de nous donner ton Esprit-Saint.

Béni sois-tu de ce don car, avec Lui, je peux discerner ce que tu attends de moi. Je peux rendre grâce pour ce qu'il me permet de réaliser.

Béni sois-tu pour tant de merveilles.

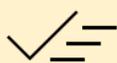
Jésus appela ses disciples et leur dit : « Je suis saisi de compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger. Je ne peux pas les renvoyer à jeun. » Mt 15,32



Jésus voyant la foule, non seulement il a pris soin d'elle dans sa santé. Mais en plus, il se soucie de sa faim.



Seigneur, tu as faim de nous pour qu'avec toi, nous poursuivions ton œuvre de justice et d'amour. Tu viens aussi combler nos faims : faim de pain, faim d'amitié, faim de paix.



Devant nos yeux, nous voyons des personnes qui souffrent de la faim : faim de travail, faim de bonheur, faim de communion.

- Là où je suis, en disciple de Jésus qui prend soin de la foule, comment puis-je aider ces gens affamés ?
- Quels sont mes cinq pains et mes deux poissons ?



Béni sois-tu, Seigneur, de prendre soin de la faim des hommes. Apprends-moi à savoir regarder autour de moi pour discerner les besoins de ceux qui m'entourent et d'essayer d'y répondre à ma mesure.

*La maison ne s'est pas écroulée,
car elle était fondée sur le roc !*

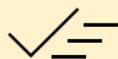
Mt 7,25



L'enseignement de Jésus est un appel à faire confiance. Il est « le roc » sur lequel des hommes et des femmes avant nous ont construit leur vie.



Regardons les saints : ils ont bâti leur vie sur le Christ. Ma vie, moi aussi est tout entière donnée au Christ car Il est Celui qui me porte. Quand je tombe sous le poids de mes péchés, Il me relève. Oui, il est le Rocher sur lequel, je peux tenir debout.



Le Seigneur nous invite à mettre toute notre confiance en Lui. Il nous dit qu'il est la force qui nous guide sur les chemins de la vie.

- Sur quoi, ai-je construit ma vie ?
- Sur tout ce que la société me propose ou sur Celui qui peut tout pour moi ? Saint Paul nous dit : « Je peux tout en celui qui me donne la force. »



Avec le psalmiste, Seigneur, je te prie :

- 2 Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
- 3 Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Ps 17,2

*Quand il fut entré dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : « Croyez-vous que je peux faire cela ? »
Ils lui répondirent : « Oui, Seigneur. »*

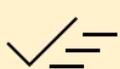
Mt9,28



Les aveugles peuvent-être pour nous un modèle de foi et d'espérance. Ils sont passés de l'obscurité à la lumière.



Sur notre route, nous rencontrons parfois des personnes qui souffrent de handicap ou de maladie. Elles nous émerveillent par leur joie de vivre et leur espérance. Leur vie nous fait prendre conscience de la foi qui les habite.



Le Seigneur vient en aide à ceux qui ont foi en Lui. Il nous dit : « *Si vous aviez la foi, gros comme une graine de moutarde, vous diriez à cette montagne : 'passe d'ici là-bas, et elle y passera.'* » Mt 17,20

- Pour faire grandir la foi en moi, quel temps, je donne au Seigneur chaque jour ?
- Quelle Parole de Dieu, je rumine pour rester tourné vers le Seigneur ?



Seigneur Jésus, tu me connais.

Viens au secours de mon peu de foi.

Donne-moi de croire qu'avec Toi, tout est possible.

Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Mt 9,36



L'humanité de Jésus est telle qu'il ressent profondément un lien avec les personnes qui sont perdues, comme des brebis sans berger.



C'est au cœur de mon humanité que Jésus me rejoint. Quelquefois, je suis comme une brebis sans berger parce que je m'éloigne de Lui. A d'autres moments, je peux être un berger pour les personnes qui viennent nous confier leurs soucis et leurs difficultés.

✓ Là où je suis, je côtoie des personnes qui sont en souffrance.

- Comment je les accueille ?
- Est-ce que je sais, comme Jésus, prendre du temps pour les écouter ? Elles ne demandent parfois que cela : que nous nous mettions à leur écoute.



Béni sois-tu Seigneur Jésus pour ta tendresse pour chaque homme. Tu nous rejoins là où nous en sommes de notre parcours de vie. Tu confies ta Mère qui, à nos côtés, nous guide vers TOI, source de toute vie. Béni sois-tu pour tous tes bienfaits !

**Ont collaboré à la réalisation de ce livret,
des membres de l'équipe du catéchuménat
du diocèse d'Arras :**

**Danièle CATOILLARD
Marie-José DELTOMBE
Sr Chantal DOLLE
P. Jacques DUBOIS
Nicolas DURCZEWSKI
Catherine LUX
P. Eric MERLIER
Béatrice OROSCO
Stéphanie PEPIN
Marie et Gaëtan PETIT
Agathe et Nathalie QUIEVY
Jessalyne QUIVRONT et Jacques
Sébastien VERECKEN**



Conception et mise en page : Sébastien VERECKEN

Nous contacter :

**Service diocésain du Catéchuménat
103 rue d'Amiens – 62008 Arras Cedex
03.21.21.40.33
catechumenat@arras.catholique.fr**

© Catéchuménat – Diocèse d'Arras – Tous droits réservés